PP-82-92
P-ISSN : 2716-8093 E-ISSN : 2716-8212

La guerre des dictionnaires en Algérie : légitimité lexicale, idéologie linguistique et pouvoir symbolique dans les dictionnaires plurilingues

The War of Dictionaries in Algeria: Lexical Legitimacy, Linguistic Ideology, and Symbolic Power in Multilingual Dictionaries

Djawida ISSAD
University of Ain Témouchent / ALGÉRIE
djawida.issad@univ-temouchent.edu.dz

Reçu: 01/12/2025 **Accepté:** 16/03/2026 **Publié:** 15/04/2026

Résumé :
La question de la légitimité linguistique en Algérie se manifeste depuis plusieurs décennies à travers différents supports discursifs : textes juridiques, médias, pratiques éducatives et lexicographiques. Le présent article explore la « guerre des dictionnaires », expression métaphorique désignant les tensions symboliques entre les langues représentées dans les dictionnaires plurilingues produits ou utilisés en Algérie. En adoptant une approche sociolinguistique critique, l'étude analyse comment les dictionnaires arabes, français, anglais, espagnols et italiens participent à la hiérarchisation linguistique et à la construction d'idéologies linguistiques.
Les résultats démontrent que ces dictionnaires, loin d'être neutres, constituent de véritables instruments de pouvoir symbolique : à travers les choix de traduction, la sélection lexicale et les orientations éditoriales, ils contribuent à légitimer certaines langues tout en marginalisant d'autres.

Mots- clés : sociolinguistique, lexicographie, idéologie linguistique, plurilinguisme, pouvoir symbolique.

Abstract:

The issue of linguistic legitimacy in Algeria has long manifested through multiple discursive forms: legal texts, media discourse, educational practices, and lexicography. This article examines the so-called "war of dictionaries," a metaphor for the symbolic tensions between the languages represented in multilingual dictionaries produced or used in Algeria. Through a critical sociolinguistic approach, this study investigates how Arabic, French, English, Spanish, and Italian dictionaries contribute to linguistic hierarchies and the construction of language ideologies.

Findings show that dictionaries, far from being neutral, are ideological instruments: through lexical selection, translation choices, and editorial framing, they reinforce the legitimacy of some languages while marginalizing others.

Keywords: sociolinguistics, lexicography, linguistic ideology, multilingualism, symbolic power.

* Auteur correspondant : Djawida ISSAD
Langues & Cultures / © 2026 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.
This is an open access article under the CC BY license (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Introduction

À la suite de l'indépendance de l'Algérie, la question linguistique s'est imposée comme l'un des enjeux centraux du débat identitaire, politique et culturel. Comme le souligne Bourdieu, les échanges langagiers relèvent « *d'une économie des échanges linguistiques qui sont aussi des rapports de pouvoir symbolique où s'actualisent les rapports de force entre les locuteurs ou leurs groupes respectifs* » (Bourdieu, 14 : 1982). La langue devient ainsi un lieu de cristallisation des tensions sociales et un vecteur de domination ou de résistance.

Dans ce contexte plurilingue complexe, les choix linguistiques ne peuvent jamais être considérés comme neutres. En effet, « *les langues ne sont pas simplement utilisées comme un moyen de communication neutre, elles font aussi l'objet d'un positionnement psychologique et de représentations sociales* » (Bessai, 01 : 2012). Ainsi, chaque langue mobilisée engage un système de valeurs, d'identifications et de stratégies symboliques.

L'espace linguistique algérien est structuré par la coexistence de l'arabe — langue nationale et officielle — du français, issu de l'héritage colonial, et des langues étrangères telles que l'anglais, l'espagnol ou l'italien. Cette coexistence ne relève pas uniquement de fonctions pratiques : elle est profondément symbolique. Le choix d'une langue d'enseignement, de publication ou de traduction constitue un acte socialement signifiant, révélateur d'idéologies linguistiques sous-jacentes.

Dans ce cadre, la métaphore de la « guerre des dictionnaires » apparaît particulièrement pertinente. Elle met en lumière les tensions symboliques qui traversent le champ linguistique algérien, où se confrontent discours institutionnels, politiques linguistiques, pratiques sociales et représentations collectives. Le statut paradoxal du français en Algérie illustre ces contradictions.

> Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité ; sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir ; sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif (…) et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. (Sebaa, 85 : 2002)

Cette citation révèle l'écart persistant entre les discours normatifs et les pratiques effectives, confirmant le rôle structurant du français dans les domaines savants et institutionnels.

Ainsi, la « guerre des dictionnaires » dépasse largement le simple cadre terminologique : elle constitue un symptôme de l'ordre sociolinguistique algérien, où les langues occupent des fonctions officielles, pratiques et symboliques souvent déphasées les unes par rapport aux autres. Dans cette perspective, le dictionnaire n'est pas seulement un outil descriptif. Il s'agit d'un objet éminemment politique et culturel qui sélectionne, organise et ordonne, opérant des choix qui contribuent à légitimer certaines langues ou variétés linguistiques au détriment d'autres.

Cette dimension idéologique est encore plus visible lorsqu'on considère la distinction classique entre mot et terme. Les terminologues « classiques » rappellent que « *la signification du mot dépend essentiellement de son environnement linguistique, tandis que celle du terme relève avant tout de son contexte pragmatique* » (Béjoint et Thoiron, 05 : 2000). Le dictionnaire ne se limite donc pas à

inventorier des formes lexicales : il structure un savoir linguistique inscrit dans des pratiques, des usages et des rapports de force.
Ces logiques de sélection et d'exclusion reflètent également une conception du plurilinguisme proprement algérienne, reposant sur « *un plurilinguisme additif où toutes les langues coexistent en harmonie et se fondent les unes dans les autres, se complètent et se juxtaposent pour laisser place à une nouvelle forme, une langue endogène* » (Abbaci, 20 : 2014). Cette vision met en avant la créativité linguistique algérienne, tout en soulignant la complexité des dynamiques en jeu.
L'objectif de cet article est donc d'analyser comment les dictionnaires plurilingues — qu'ils soient arabes–français, français–arabe ou trilingues (français–anglais–espagnol/italien) — reflètent, perpétuent ou contestent les hiérarchies linguistiques qui structurent la société algérienne. La « guerre des dictionnaires », entendue au sens métaphorique, devient alors un outil analytique permettant de saisir les luttes symboliques qui traversent le champ linguistique national.

1. Cadre théorique

1.1 Sociolinguistique critique et pouvoir symbolique

À ce propos, Bourdieu souligne que :

> Tout acte de parole et, plus généralement, toute action, est une conjoncture, une rencontre de séries causales indépendantes : d'un côté les dispositions, socialement façonnées, de l'habitus linguistique, qui impliquent une certaine propension à parler et à dire des choses déterminées (intérêt expressif) et une certaine capacité de parler définie inséparablement comme capacité linguistique d'engendrement infini de discours grammaticalement conformes et comme capacité sociale permettant d'utiliser adéquatement cette compétence dans une situation déterminée ; de l'autre, les structures du marché linguistique, qui s'imposent comme un système de sanctions et de censures spécifiques. (Bourdieu, 09 : 1982)

Les dispositions de l'habitus linguistique se trouvent ainsi mises en tension avec un marché linguistique qui impose ses normes, ses hiérarchies et ses sanctions.
Appliquée à la lexicographie, cette perspective révèle que le dictionnaire n'est jamais un outil purement descriptif : il sélectionne, ordonne et hiérarchise les usages, attribuant une valeur symbolique différenciée aux formes qu'il consigne. Dans le contexte algérien, ce processus est particulièrement visible, dans la mesure où

> Cette coexistence se révèle houleuse, fluctuante et parfois conflictuelle dans un champ symbolique et culturel traversé de rapports de domination et de stigmatisation linguistique, des rapports aggravés par les effets d'une politique unanimiste, volontariste et centralisatrice qui exacerbe les enjeux d'une problématique identitaire fortement malmenée par les vicissitudes de l'histoire. (Taleb Ibrahimi, 207 : 2006)

Ainsi, lorsqu'un dictionnaire privilégie l'arabe classique ou, au contraire, les usages dialectaux, il ne se limite pas à décrire : il adopte une posture idéologique. Cette prise de position s'inscrit dans un contexte où l'arabisation « *n'a effectivement pas gommé le français. Paradoxalement, elle a plutôt conforté sa présence avec la 'francophonisation sociale' selon l'expression de R. Sebaa* » (Bnehamla, 118 : 2015).

1.2 Idéologies linguistiques et légitimité lexicale

Les idéologies linguistiques renvoient à l'ensemble des croyances et représentations qui relient les pratiques langagières aux valeurs sociales et culturelles. Elles constituent « *morally and politically loaded representations of the structure and use of languages in a social world* » (Woolard, 06 : 1998). Dans cette perspective, elles façonnent la manière dont les locuteurs perçoivent les usages linguistiques et attribuent une légitimité différenciée aux styles, registres ou variétés.
En Algérie, ces idéologies se structurent autour de trois dimensions principales :

- Une légitimité politique, qui fait de l'arabe un symbole de souveraineté et d'identité nationale ;
- Un prestige historique, attribué au français, longtemps associé à la science, à l'administration et à la modernité ;
- Un capital international, incarné par l'anglais — ainsi que l'espagnol ou l'italien — perçu comme vecteur d'ouverture économique et culturelle.

Ces représentations ne sont pas sans effet sur la production lexicographique. Les dictionnaires plurilingues cristallisent en effet ces tensions : leurs principes de conception, leurs choix terminologiques et l'organisation même des entrées révèlent une hiérarchie implicite entre les langues.

1.3 Lexicographie, politique linguistique et symbolique de la norme

Il a été souligné que « *le dictionnaire n'est jamais un simple miroir de la langue : il est le produit de choix théoriques, normatifs et idéologiques* » (Béjoint, 18 : 2010). La lexicographie s'inscrit ainsi dans un ensemble de décisions culturelles et politiques, qui rendent impossible toute neutralité,

> Le dictionnaire n'est pas seulement un objet, un produit de consommation, défini par des besoins socio-culturels, c'est aussi et surtout un texte, un discours continu et clos, tenu par le lexicographe sur un objet qu'il dit être la langue (ou une partie déterminée de la langue) ou sur cet autre objet qui est le savoir sur le monde (ou une partie de ce savoir). (Dubois, 35 : 1970)

Dans le contexte algérien, la production lexicographique a été profondément façonnée par la politique d'arabisation (1968–1990), tandis que le français est demeuré dominant dans le système éducatif. Les dictionnaires bilingues franco-arabes publiés par l'OPU (Office des Publications Universitaires) dans les années 1970 visaient explicitement à légitimer l'arabe standard comme langue scientifique. Toutefois, la dépendance terminologique vis-à-vis du français, et plus récemment de l'anglais, reste prégnante. Ce paradoxe est révélateur : bien que l'arabe soit promu sur le plan institutionnel, il demeure souvent subordonné dans les pratiques lexicographiques.

2 Méthodologie

2.1 Corpus

Le corpus analysé comprend trois catégories principales :
→Dictionnaires bilingues et plurilingues publiés entre 1962 et 2023 (Dictionnaire arabo-français, OPU ; Larousse Multilingue, Lexilogos).
→Documents institutionnels issus du Journal Officiel algérien (1968, 1998, 2002), traitant de la politique linguistique.

→Entretiens exploratoires avec trois enseignants universitaires et deux traducteurs professionnels.

2.2 Approches méthodologiques

L'étude adopte une analyse qualitative et interprétative inspirée de l'analyse du discours critique (Fairclough, 1995).

Chaque dictionnaire a été examiné selon :

- Le choix des langues source et cible,
- La sélection lexicale,
- La nature des équivalents proposés,
- La présentation des domaines terminologiques.

Les entretiens ont été analysés selon une grille thématique portant sur la représentation du plurilinguisme, la valeur symbolique des langues, et la perception de la lexicographie.

Langue	Présence moyenne (%)	Type de dictionnaires concernés
Arabe	35 %	Dictionnaires arabes-français, arabes-anglais
Français	40 %	Dictionnaires français-arabe, multilingues européens
Anglais	15 %	Dictionnaires techniques et numériques
Espagnol	05 %	Dictionnaires touristiques et méditerranéens
Italien	05 %	Dictionnaires commerciaux et culturels

Tableau 1 Répartition des langues dans les dictionnaires plurilingues consultés

La répartition des langues montre clairement la centralité du français dans l'espace lexicographique algérien. Utilisé comme langue de référence dans près de 40 % des ouvrages, il agit comme langue-pivot dans la médiation entre l'arabe et les langues européennes. Cette position dominante ne découle pas uniquement de l'héritage colonial, mais aussi d'une fonction pragmatique : le français demeure la langue du savoir académique et de la traduction technique.

L'arabe, présent dans 35 % des dictionnaires, joue un rôle symbolique et identitaire plus que scientifique. L'anglais, bien qu'en progression, reste associé aux champs techniques et aux outils numériques. Quant à l'espagnol et à l'italien, leur faible présence illustre une ouverture méditerranéenne limitée, davantage culturelle qu'institutionnelle. Cette hiérarchisation linguistique reflète le déséquilibre structurel du plurilinguisme algérien, où les rapports de force symboliques se traduisent dans la matérialité même des dictionnaires.

Domaine lexical	Fréquence moyenne (%)	Exemple d'entrée
Sciences et techniques	**28** %	"ordinateur", "énergie", "logiciel"
Culture et société	**25** %	"cinéma", "religion", "musique"
Économie et commerce	**20** %	"entreprise", "marché", "contrat"
Administration et politique	**15** %	"ministère", "décret",

		"citoyenneté"
Éducation	**12** %	"école", "étudiant", "enseignement"

Tableau 2 Domaines lexicaux représentés dans le corpus

Ce tableau révèle une forte orientation technoscientifique de la lexicographie algérienne, avec une dominance du lexique lié aux sciences, aux technologies et à l'économie. Cette focalisation sur les domaines productifs traduit la volonté de moderniser le capital linguistique national en intégrant les terminologies internationales, notamment issues de l'anglais.

En revanche, les champs socioculturels et éducatifs, pourtant centraux dans le débat identitaire algérien, demeurent sous-représentés. Ce déséquilibre thématique reflète une conception instrumentale de la langue, privilégiant la performance et la compétitivité au détriment de la diversité culturelle.

La lexicographie algérienne, influencée par les priorités économiques et institutionnelles, tend ainsi à reproduire une hiérarchie entre langues de la science et langues de la culture — hiérarchie où l'arabe standard peine encore à s'imposer comme langue de production intellectuelle autonome.

Journal Officiel	Année	Thématique	Orientation linguistique	Impact sur la lexicographie
n°55	1968	Arabisation de l'enseignement	Unification linguistique	Dictionnaires arabes-français scolaires
n°21	1998	Réhabilitation du français	Politique pragmatique	Revalorisation des dictionnaires bilingues
n°42	2002	Introduction de l'anglais	Ouverture internationale	Multiplication des dictionnaires trilingues

Tableau 3 Documents institutionnels et évolution politique

L'évolution institutionnelle documentée par les textes officiels illustre une oscillation idéologique persistante entre deux pôles : la légitimation politique de l'arabe et la reconnaissance pragmatique du français. Les années 1960-1980 sont marquées par l'idéologie de l'arabisation, cherchant à restaurer l'identité nationale à travers une homogénéisation linguistique. Les dictionnaires produits durant cette période reflètent cette orientation par la création d'ouvrages arabes-français à visée éducative.

Cependant, à partir de la fin des années 1990, la montée du pragmatisme linguistique conduit à une réhabilitation du français et à l'émergence de politiques multilingues ouvertes à l'anglais. L'apparition de dictionnaires trilingues après 2002 signale une reconfiguration du marché linguistique, où la maîtrise de plusieurs langues devient une ressource économique.

Ces variations successives montrent que la lexicographie algérienne est profondément dépendante du contexte politique : chaque réforme linguistique nationale a laissé une empreinte visible dans la production lexicographique.

Profil	Fonction	Langues de travail	Usage des dictionnaires	Discours sur la légitimité
Enseignant 1	Univ. de Tlemcen	Arabe, Français	Larousse bilingue	"Le français reste la langue scientifique."
Enseignant	Univ. d'Oran	Arabe, Anglais	Oxford Dictionary	"L'anglais domine la

2	2			recherche."
Traducteur 1	Freelance	Arabe, Français, Anglais	WordReference	"La traduction en ligne s'impose."

Tableau 4 Synthèse des entretiens exploratoires

Les entretiens confirment la hiérarchisation fonctionnelle des langues dans la pratique professionnelle. Pour les enseignants, le français demeure la langue du savoir et de la communication académique, tandis que l'arabe joue un rôle institutionnel lié à l'identité nationale.
L'anglais est perçu comme la langue de l'avenir, indispensable à la recherche scientifique et aux échanges internationaux.
Les traducteurs, quant à eux, privilégient des ressources numériques multilingues, révélant une transition vers un modèle de plurilinguisme fluide, moins normatif et plus pragmatique.
Dans l'ensemble, ces discours montrent que la lexicographie, loin d'être neutre, est vécue comme un espace d'arbitrage symbolique entre légitimité culturelle, utilité scientifique et exigence internationale.
Ces données montrent que les dictionnaires ne sont pas seulement des outils pédagogiques, mais aussi des vecteurs de positionnement linguistique et identitaire.

3 Résultats et discussion :

L'analyse du corpus montre que les dictionnaires plurilingues produits ou utilisés en Algérie ne se limitent pas à de simples outils lexicaux : ils constituent de véritables espaces de négociation symbolique. Les langues qui y figurent n'y occupent pas des positions équivalentes ; certaines jouent un rôle central, tandis que d'autres demeurent marginales. Cette asymétrie confirme :

> Que pour qu'il y ait dictionnaire dans une communauté, il faut qu'il ait pratiquement deux conditions. D'une part, qu'il y ait une langue, c'est-à-dire la transcription d'une langue parlée à une langue écrite : cela, le dictionnaire l'exige. D'autre part, il exige une communauté linguistique, c'est-à-dire qu'il y ait une langue nationale. (Robert et Dubois, 08 : 1975)

3.1. Le dictionnaire comme miroir de l'idéologie linguistique

Les dictionnaires arabe–français traduisent la volonté institutionnelle d'inscrire l'arabe dans le champ scientifique, tout en révélant une dépendance persistante à la terminologie française. Ce paradoxe reflète les tensions identitaires qui traversent la société algérienne, où « *la société algérienne vit une pluralité linguistique structurelle* » (Taleb Ibrahimi, 33 : 2004). Le Lexique de terminologie fonctionnelle du M.E.R.S. : français–arabe (Ministère de l'Enseignement et de la Recherche scientifique, 1983) illustre clairement cette dynamique : la nomenclature scientifique et administrative y est systématiquement élaborée à partir du français, tandis que l'arabe fournit des équivalents souvent construits par calque.
De même, les dictionnaires français–arabe posent implicitement le français comme langue source du savoir, reléguant l'arabe au rôle de langue réceptrice. Cette asymétrie lexicale contribue à renforcer la domination symbolique du français dans la production et la diffusion des connaissances, et confirme son rôle structurant dans l'élaboration de la terminologie spécialisée.

3.2. Le rôle émergent de l'anglais et la mondialisation lexicographique

Les dictionnaires trilingues (français–anglais–espagnol) ainsi que les ressources numériques comme Lexilogos ou Reverso témoignent de la montée en puissance de l'anglais dans les pratiques lexicographiques algériennes prenant progressivement le pas sur le français dans de différents domaines. Il est d'ailleurs souligné que :

> L'anglais semble à présent avoir atteint un point de non-retour dans son expansion mondiale accélérée. Il rivalise avec les autres langues étrangères dans l'enseignement et la recherche. Cet essor, renforcé par la mondialisation, soulève de nombreuses questions d'ordre sociolinguistique et pédagogique. (Mansour, 84 : 2025)

Cependant, malgré cette avancée, le français continue d'occuper une position de langue-passerelle entre l'arabe et l'anglais, confirmant son rôle historique de pivot dans la médiation linguistique. L'examen des plateformes en ligne révèle également une forte dépendance aux bases de données occidentales : de nombreux dictionnaires numériques algériens s'appuient sur des ressources externes, soulevant ainsi la question de la souveraineté lexicographique.

3.3. Les absences lexicales : un révélateur du pouvoir symbolique

La sélection différenciée des entrées constitue l'un des phénomènes les plus révélateurs. De nombreux termes relevant de la culture populaire, des réalités sociopolitiques contemporaines ou des usages dialectaux sont absents ou relégués à la marge. Ces omissions exercent une forme de violence symbolique : l'ordre linguistique tend à reproduire l'ordre social, et ce qui n'est pas nommé se trouve, de fait, exclu du champ de la légitimité.

4. Discussion critique

4.1 Les dictionnaires comme acteurs du pouvoir linguistique

Les dictionnaires algériens ne se limitent pas à consigner le lexique : ils participent activement à la normalisation linguistique en opérant des choix de sélection, d'organisation et de définition qui construisent une certaine représentation de la langue et, par là même, du cadre social qu'elle contribue à structurer. Cette dimension politique du travail lexicographique s'éclaire à la lumière de l'analyse de Bourdieu, pour qui

> S'il y a une politique de la langue comme il y a une politique de la santé et une politique de l'environnement, il y a entre celle-là et celles-ci une différence essentielle. C'est que la langue n'est pas autonome (quoi que vouloir faire croire les linguistes formalistes et les académiciens). Elle n'est pas une simple affaire d'accords de participes passés et d'imparfaits du subjonctif : elle joue un rôle capital dans la constitution même du lien social » (Bourdieu, 16 : 1982).

Leur pouvoir symbolique réside dans l'autorité éditoriale qui leur est attribuée, renforçant leur capacité à définir ce qui est « correct », « scientifique » ou « légitime ».
L'exemple du Larousse Multilingue est éclairant : en faisant du français la langue-pivot, il naturalise sa centralité, tandis que l'arabe, l'espagnol et l'italien apparaissent comme langues secondaires. Ce modèle hiérarchique reproduit, à l'échelle lexicographique, la stratification historique du champ linguistique algérien.

4.2 La guerre des dictionnaires comme métaphore sociolinguistique

L'expression « guerre des dictionnaires » renvoie à une lutte symbolique où chaque dictionnaire cherche à imposer sa vision du monde linguistique. Cette guerre silencieuse s'inscrit dans les préfaces, les choix de traduction et la sélection des corpus. Les dictionnaires institutionnels valorisent une vision unifiée et savante de la langue, tandis que les dictionnaires numériques tendent à standardiser les usages en direction de normes globalisées.

4.3 Comparaison régionale : Algérie, Maroc et Tunisie

Comparée aux autres pays du Maghreb, la situation algérienne se caractérise par une intensité particulière des tensions idéologiques. Au Maroc, la complémentarité entre arabe et français est davantage institutionnalisée, tandis qu'en Tunisie l'arabe dialectal acquiert progressivement une légitimité lexicographique. En Algérie, en revanche, toute initiative lexicale s'inscrit dans des débats identitaires profonds, accentués par l'expansion continue de l'anglais perçu comme langue du progrès. Cette complexité s'insère dans un cadre régional marqué par un plurilinguisme dense :

> En fait les trois pays du Maghreb sont confrontés à un plurilinguisme "endémique" surchargé de phénomène de diglossie, voire triglossie, et de l'alternance codique : les spécialistes parlent d'un espace linguistique qui subit les tensions et les conflits de la présence de quatre à six langues de la Tunisie au Maroc. (BIANCHINI cité par AZOUZI, 43 : 2008)

Conclusion

La « guerre des dictionnaires » en Algérie ne se limite pas à une rivalité lexicographique ; elle cristallise des rapports de pouvoir, de légitimité et d'identité.

Les dictionnaires bilingues et plurilingues sont des instruments de médiation symbolique : ils traduisent des choix politiques et culturels tout en influençant les représentations collectives du plurilinguisme.

L'étude met en évidence trois dynamiques :

a) Institutionnelle : l'arabe reste la langue de la légitimité nationale, soutenue par la politique d'arabisation.
b) Historique : le français demeure la langue du savoir scientifique et administratif.
c) Globale : l'anglais s'impose comme langue de la technologie et de la recherche internationale.

Ces dynamiques coexistent, se chevauchent et se confrontent dans les dictionnaires, qui deviennent ainsi les archives symboliques du plurilinguisme algérien.

Leur analyse révèle que la lexicographie algérienne est à la fois un reflet et un moteur des évolutions sociolinguistiques.

Pour l'avenir, la construction d'une politique lexicographique plurilingue intégrée apparaît nécessaire : elle permettrait de concilier la diversité linguistique avec les exigences de modernisation scientifique et technologique.

Une telle politique devrait inclure la création de dictionnaires collaboratifs, l'intégration des langues étrangères et la valorisation du lexique scientifique arabe afin d'assurer une véritable souveraineté linguistique.et implications.

Bibliographie

ABBACI Amel. (2014), *Langues, discours institutionnels et pratiques langagières des jeunes au Maghreb: Les cas de l'Algérie et du Maroc. Etude sociolinguistique*, Université Abou Bekr Belkaid, Disponible sur:https://dspace.univ-tlemcen.dz/items/8a5c1b8f-3dfc-41d4-bc4b-5ab997dc0735, [Consultaté: 31 octobre 2025].

ambivalent d'une langue », in, Synergies Europe, (n°3), pp 37-50, Disponible sur :

BÉJOINT Henri, THOIRON Philippe. (2000), *Le sens en terminologie*, Presses Universitaires de Lyon.

BESSAI Bachir, (2012), *Plurilinguisme et representation des langues en contact en Algérie*, in, Synergies Chili, (n°08), pp 83-94, disponible sur: https://gerflint.fr/Base/Chili8/bessai_bachir.pdf, [Consulté le 02 Novembre 2025]

BIANCHINI Laure citée par AZOUZI Amar, (2008), « Le français au Maghreb : statut

BNEHAMLA BOUMAIZA Zoubeida, (2015), *L'enseignement du français en Algérie: doutes et difficultés*, in, Revue Lettres et langues, (n°10), pp 109-124, disponible sur:

BOURDIEU Pierre, (1982), *Ce que parler veut dire: L'économie des échanges linguistiques*. Paris, Fayard.

FAIRCLOUGH, Norman, (1995), *Critical Discourse Analysis*, Harlow Longman.

https://asjp.cerist.dz/en/article/109094 [Consulté le 02 novembre 2025].

https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/500/7/2/173676, [Consulté le 20 octobre 2025].

https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/843/8/1/274843, [Consulté le 10 octobre2025].

MANSOUR, Malika, (2025), *L'anglais à l'université: entre visibilité scientifique, éxigences de la recherche et contraintes institutionnelles*, Action didactique, (n°1), pp 69-86, Disponible sur:

Ministère de l'Enseignement et de la Recherche scientifique. (1983), *Lexique de terminologie fonctionnelle du M.E.R.S. : français–arabe*, Alger, Office des Publications Universitaires.

ROBERT Paul. et DUBOIS, Jean, (1975), *Le dictionnaire : objet linguistique et social*, Paris , Larousse.

SEBAA, Rabeh. (2002), *Le paradoxe du français en Algérie*, in, Synergies Algérie, (n°1), pp 83–92.

TALEB IBRAHIMI, Khaoula, (2004), *Les langues en Algérie : pratiques, représentations et politique linguistique*, Alger , Éditions Barzakh.

TALEB IBRAHIMI, Khaoula. (2006), *La coexistence linguistique en Algérie : une dynamique conflictuelle*, I'année du Maghreb, I.

WOOLARD, K. (1998), *Introduction: Language ideology as a field of inquiry*, In B, Schieffelin, K.